LIGUE

AVEC 120 STRUCTURES, LE FOOT EN MILIEU SCOLAIRE SE PORTE BIEN

Le football en milieu scolaire se porte bien dans la Ligue des Hauts-de-France. 120 structures sont répertoriées dont 80 en collèges AT (animation de territoire) tournées plutôt vers le local, 17 en collèges PPF (Projet de Performance Fédéral) axé vers le haut niveau, 15 lycées PPF et 9 lycées AT. Une commission régionale mixte avec le rectorat et l'UNSS le gère. Une section de performance (il y en a 2 en France) et un deuxième Pôle Excellence de Football Amateur à Amiens (sur les 4 en France) complètent ce dispositif. À noter que 8 sections ont été créées cette année. C'est dire toute la vitalité du foot en milieu scolaire.

L'accompagnement et le suivi régulier consistent en une formation annuelle d'une journée pour les responsables de ses sections, un séminaire, une visite annuelle de chacune d'entre elles et l'organisation de challenges (Marie-Lou Duringer, Jean Leroy, Dhalluin, Bonhomme).

Un triple projet (sportif, éducatif et scolaire) est mis en place pour les jeunes qui bénéficient également d'une amélioration des normes d'entraînement (3, 4 voire 5 séances par semaine partagées entre les clubs et les sections). Cela a des répercussions sur l'équilibre de ces jeunes qui pratiquent du football durant le temps scolaire. ◆ **J.-M. M.**

Huit sections ont été créées cette année.

QU'EST CE QU'UNE SECTION SCOLAIRE ?

"C'est un partenariat entre un établissement scolaire, un club, une mairie... Chaque partenaire apporte sa contribution pour mieux appréhender l'équilibre du ou de la jeune et sa progression. Il reste parfois des incompréhensions, une méconnaissance pour certains souhaitant avoir des joueurs ou joueuses à l'entraînement du club quitte à doubler des séances dans la même journée" explique Thierry Claeys responsable du foot en milieu scolaire à la Ligue.

Pour le jeune, cela apporte un certain équilibre, un meilleur parcours au niveau éducatif et scolaire et des normes d'entraînement. Que du positif en somme.

OISE

CHOISY S'OFFRE UNE BELLE AFFICHE CONTRE SAINT-QUENTIN

En 11 ans de présidence, Thierry Knauf peut se targuer d'avoir fait de l'US Choisy-au-Bac une spécialiste des coupes au palmarès bien garni : trois Coupes de l'Oise (2015, 2016, 2018), une Coupe des Hauts-de-France (2019, la dernière édition à avoir eu lieu) et une finale perdue en Coupe de Picardie (2016). Désormais, les Cosaciens se mueraient bien en coupeurs de têtes. En effet, au 5e tour, ils recevront l'Olympique de Saint-Quentin, actuellement dernier de National 2. « *Pour un beau tirage, c'en est un*, savourait Knauf. *Je voulais un gros chez moi, on l'a eu. Maintenant, il faudra réaliser un exploit.* » Et pourquoi pas rééditer la meilleure performance de l'histoire du club en 2017. Choisy s'était alors hissé au 8e tour avant d'être battu par Senlis (3-1).

Cette saison, les joueurs de Mickaël Faria ont pour l'instant surtout connu des sueurs froides dans cette compétition. Si le deuxième tour fut passé sans encombre contre le FC Jeunesse de Noyon (D3, 1-3), ils ont été poussés dans leurs retranchements par Septemonts (D1, 2-3) avant de s'en sortir de justesse à Saint-Pol-sur-Ternoise (R3, 0-0, 2-3 tab), en terminant à 10. « *Les contacts sont plus rudes, en Coupe de France. Les rouges pleuvent plus facilement*, notait le président cosacien. *C'est une belle épreuve qui mérite d'être vécue à fond.* »

En revanche, le championnat a été entamé plus timidement (1 nul et 1 défaite) pour le promu en R1. Un départ qui n'inquiète pas outre mesure l'homme fort du club dont le plus grand fait d'armes restera la promotion en CFA 2 en 2014. « *On a d'abord reçu Chaumont (1-1) qu'on connaissait bien* (les deux équipes étaient dans le même groupe de Régional 2 la saison dernière). *Puis, on a affronté un des favoris Senlis (défaite 2-0) qui sera dans le top 3 facilement. Et on accueille un autre favori, Itancourt* (ce week-end). *Notre début de championnat est logique. On jouera le maintien.* »

En nombre de licenciés, Choisy limite la casse

Dans le même temps, le club poursuit sa structuration avec une livraison de son stade prévue pour mars 2022 et une inauguration en juin de la même année après s'être fait livrer son synthétique en septembre 2019. « *Le maître mot, ici, est la stabilité. À ce titre, je pensais qu'on allait subir la crise du Covid notamment en termes de licenciés. Finalement on ne s'en sort pas si mal puisqu'on devrait flirter cette saison avec les 500 licenciés, contre 548 lors de l'exercice écoulé.* »

De quoi permettre à Choisy-au-Bac de conserver sa place dans le Top 10 des clubs picards au nombre de licenciés.

Dans ces conditions, le club se verrait bien perpétuer sa tradition de spécialiste des coupes, « *ce qui n'était pas le cas au début de ma présidence*, fait remarquer Knauf. *Tout jouer sur un match, c'est ce qu'on aime ! C'est l'essence de notre club.* » ◆

FLORIAN DECLOQUEMENT

Les Cosaciens (en rouge) recevront Saint-Quentin (N2) au 5e tour de Coupe de France.

SOMME

L'AVENIR DE L'ÉTOILE VEUT RAYONNER

L'image est symbolique. En toute fin de rencontre, lors du 3e tour de Coupe de France perdu par l'Avenir de l'Étoile face à Hallencourt (D3, 3-0), alors que son équipe évolue en infériorité numérique et court après le score, l'entraîneur stellien Hervé Hunaut appelle ses joueurs à ne rien lâcher, à sortir la tête haute de la compétition. L'image de l'équipe, c'est justement ce qu'essaie d'améliorer le technicien arrivé au club il y a trois : « *Quand je suis arrivé à l'Étoile, après avoir entraîné à Flixecourt et Harondel, mon fils évoluait déjà au club* (Gaëtan Hunaut). *Moi, j'étais d'accord, mais je connais l'Étoile : je sais que j'aurais plus de travail avec les dirigeants quand il faudra les calmer sur la touche qu'avec les joueurs.* »
Le club, remis sur les rails par Johann Volant en 2016, repartait de zéro depuis la cinquième division de district (l'Étoile évoluait en D3 auparavant), et manquait cruellement d'effectifs.
Aujourd'hui en D4, le club de l'Étoile se fixe une mission depuis sa reprise en main, comme l'explique Hunaut : « *Moi ce que je veux, c'est d'abord que ce club représente une deuxième famille : vos soucis professionnels, à la maison, vous les laissez à la grille en arrivant. Si le groupe peut régler quelques problèmes, on fera ce qu'il faut pour le dépanner, mais ce que je veux c'est une famille capable de se dépasser sur le terrain tout en venant aux entraînements* ».

« Sacrée mentalité »

Une philosophie mise en place pour effacer le passé selon l'entraîneur : « *Lorsque l'on arrive sur certains terrains, on me dit "Ah l'Étoile, sacrée mentalité chez vous" en référence à des débordements passés. Et après la rencontre, ils sont unanimes pour dire que ça a changé chez nous. Changer cette image, c'est ma plus belle victoire, même si on a perdu le dimanche, tant qu'il y a un bel état d'esprit je suis satisfait* ».

« ON EST DANS UN GROUPE COMPLIQUÉ, ON PRENDRA MATCH PAR MATCH ET ON NE SE FIXE PAS D'OBJECTIFS. »

Si le match de Coupe a apporté en visibilité, il a aussi eu ses conséquences fâcheuses, avec un carton rouge et plusieurs blessés handicapants pour la saison en championnat. Jusqu'ici, l'Étoile a remporté deux de ses trois matchs (4-2 contre Amiens Montières, 2-1 contre Lignières-Châtelain), ne concédant qu'une lourde défaite face à l'équipe B de Salouël (7-1), mais l'entraîneur ne veut pas mettre de pression : « *On est dans un groupe compliqué, on prendra match par match et on ne se fixe pas d'objectifs. Depuis trois ans, on a dû perdre cinq, six matchs en trois ans, et les joueurs ont eu une certaine habitude de la victoire, donc c'est difficile de digérer les défaites* ».
Il tient en tout cas à son groupe, l'Étoile ayant peu recruté cet été : « *C'est eux qui me font confiance puisqu'ils restent ! Comme je cherche l'esprit de club, je ne vais pas aller demander des joueurs ailleurs, mais j'aimerais qu'on fasse davantage parler de nous, qu'on se dise qu'il y a un esprit à l'Étoile et que ça vaut le coup de venir ici.* » ◆

DYLAN DEZ

« Je veux que ce club représente une deuxième famille », explique l'entraîneur stellien Hervé Hunaut.

AISNE

LE DISTRICT JOUE LA CARTE DE L'APPRENTISSAGE AVEC CORENTIN DURIEZ

Le District de football de l'Aisne se renforce et s'implique dans la formation des jeunes avec le récent recrutement de Corentin Duriez. Ce dernier, originaire de Mézières-sur-Oise, effectue son apprentissage au sein du DAF.
Après une expérience en STAPS, Corentin, âgé de 19 ans effectuera sa formation BMF (Brevet de moniteur de football) au sein de l'équipe technique du District dans les missions concernant le développement et l'animation des pratiques. Depuis le 1er septembre 2020, il travaille sous la responsabilité de Timothée Piette, conseiller technique départemental. Retenu suite à un appel à candidatures et des tests positifs inversement à un autre postulant, il alterne trois semaines au District puis une semaine en formation au centre technique Fernand-Duchaussoy à Amiens sous la responsabilité de l'Institut Régionale de Formation du Football de la Ligue des Hauts-de-France avec comme responsable un éducateur originaire de l'Aisne, Christophe Martinez. « *L'IR2F est depuis le mois de mars 2019 le centre de formation des apprentis des métiers du football pour la région attaché au CFA national de l'Institut de formation du football qui est l'organisme de formation de la FFF* », indique le président du DAF02, Pascal Poidevin.
Corentin Duriez viendra en complément de l'encadrement dans le cadre des interventions en école primaire, des centres de perfectionnement, des sélections départementales, des classes sport études et aura en charge deux missions principales. Il devra apporter une aide aux clubs ruraux du département dans l'accueil des filles et des garçons du foot animation, de la mise en place des entraînements le mercredi et des plateaux du samedi mais aussi promouvoir des offres de formation sur les catégories U6/U11 qui feront l'objet d'un accompagnement financier par le District. À ce travail s'ajoutera le suivi du projet de football 100 % féminin « On joue au Foot à 5 ensemble », avec pour objectif de proposer à toutes les filles de pouvoir et de prendre du plaisir à jouer ensemble dès 6 ans jusqu'à 15 ans par secteur en privilégiant le regroupement des joueuses des différents clubs souligne le patron du foot axonais en ajoutant : « *En résumé, c'est un contrat gagnant-gagnant que le District a conclu avec Corentin ; d'un côté, c'est l'opportunité pour lui de se voir ouvrir des portes à l'issue de sa formation vers un métier du football et de l'autre côté d'accompagner le développement du foot animation et la pratique féminine dans les clubs* ».
Son contrat est d'une durée d'un an. Pour l'heure, il croque à pleines dents dans ce qu'il entreprend avec la volonté affirmée d'être d'un précieux concours pour son mentor Thimotée Piette. Corentin Duriez veut mettre vite en application, ce qu'il apprend lors des modules foot à Amiens (théorie et pratique, santé, sécurité, arbitrage etc.). toutes les facettes du ballon rond ! ◆

Corentin Duriez, en formation au District Aisne.

MICHEL BERDAL (CLP)